

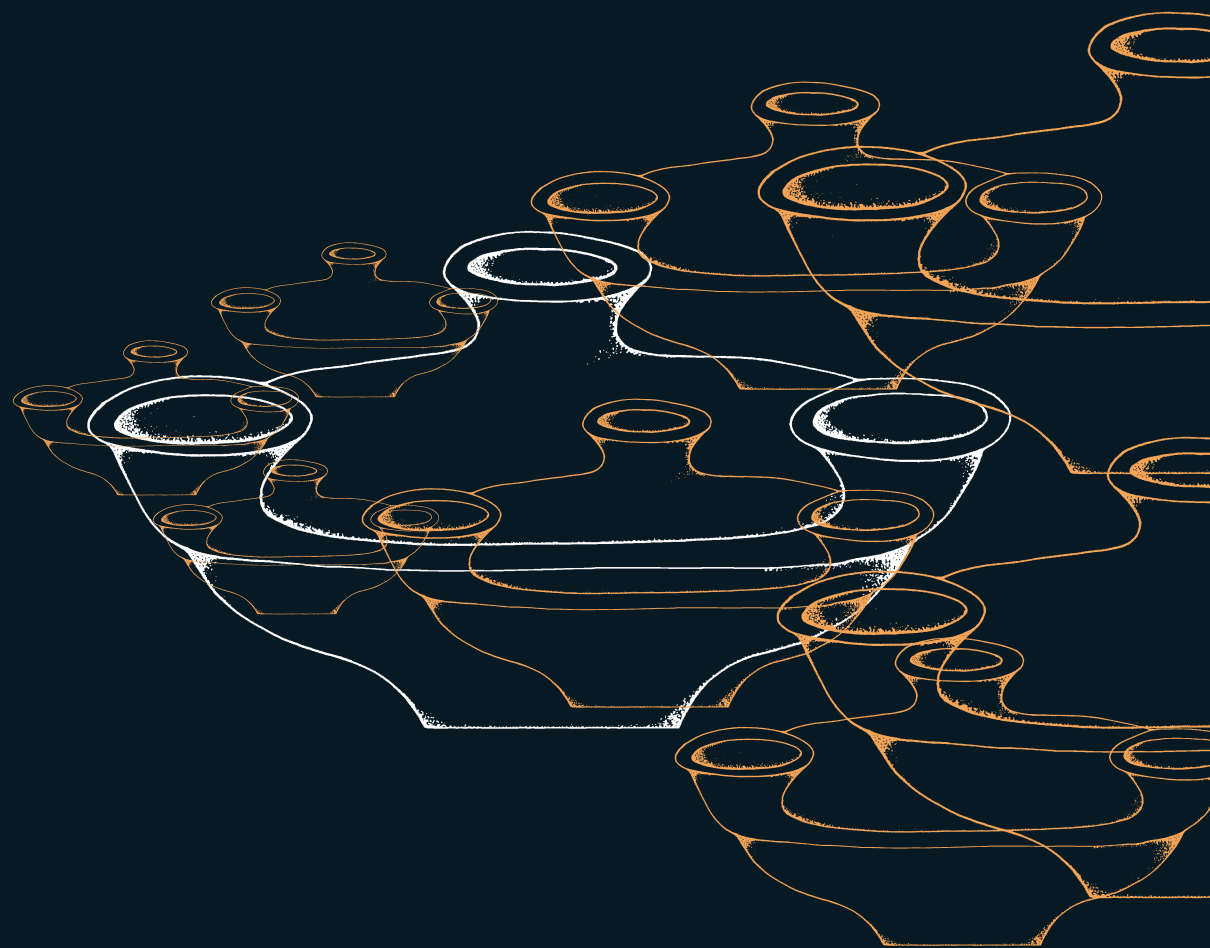
Centre international d'étude de la religion grecque antique

# kernos

33  
2020

Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique

Διεθνής και διεπιστημονική επιθεώρηση της αρχαίας ελληνικής θρησκείας



Presses Universitaires de Liège

## **Comité de rédaction**

André Motte (Université de Liège), président du comité de rédaction ; Vinciane Pirenne-Delforge (Collège de France – Université de Liège), directrice de la revue ; Jan-Mathieu Carbon (Queen's University, Kingston), secrétaire scientifique ; Claude Calame (École Pratique des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris) ; Angelos Chaniotis (Institute for Advanced Study, Princeton) ; Gunnel Ekroth (Université d'Uppsala) ; Emilio Suárez de la Torre (Université Pompeu Fabra de Barcelone) ; Didier Viviers (Université libre de Bruxelles) ; Emmanuel Voutiras (Université de Thessalonique).

## **Comité consultatif**

Pierre Bonnechere (Montréal) ; Corinne Bonnet (Toulouse) ; Philippe Borgeaud (Genève) ; Stefano Caneva (Padoue) ; Véronique Dasen (Fribourg) ; Pierre Ellinger (Paris) ; Stella Georgoudi (Paris) ; Anne-Françoise Jaccottet (Genève) ; Dominique Jaillard (Genève) ; Sarah Iles Johnston (Ohio) ; Madeleine Jost (Paris) ; Joannis Mylonopoulos (New York) ; Massimo Osanna (Naples) ; Gabriella Pironti (Paris) ; François de Polignac (Paris) ; Eftychia Stavrianopoulou (Heidelberg) ; Annie Verbanck-Piérard (Mariemont).

## **Courrier scientifique**

Les manuscrits (voir les instructions sur le site internet de la revue, <http://www.kernos.ulg.ac.be>), les livres et les numéros de revue envoyés pour recension sont à adresser à :

Revue *Kernos*, Université de Liège, 7, place du 20-Août, 4000 Liège (Belgique).  
Tél. +32 4 366 55 68 / adresse courriel : [kernos@ulg.ac.be](mailto:kernos@ulg.ac.be)

## **Diffusion et vente**

### **Éditions De Boccard**

4, rue de Lanneau  
75006 Paris (France)

Tél. +33 1 43 26 00 37 / Fax +33 1 43 54 85 83 / <http://www.deboccard.com>

Toutes les commandes ou demandes d'information doivent être adressées :

- pour l'abonnement à la revue *Kernos* ou l'achat au numéro, à [orders@deboccard.com](mailto:orders@deboccard.com)
- pour l'acquisition des suppléments, à [info@deboccard.com](mailto:info@deboccard.com)

# Table des matières

<b>Éditorial</b> , par André MOTTE et Vinciane PIRENNE-DELFORGE .....	7
---	---

## Études

Carman ROMANO, <i>Works, Days, and Divine Influence in Hesiod's Story World</i> .....	9
Edoarda BARRA, <i>Deux nouvelles interprétations du fr. 31 pour une Sappho « anthropologiquement correcte »</i> .....	33
Sylvie VANSÉVEREN, Carine VAN LIEFFERINGE, <i>Αλαρίς : parjure, démesure et justice divine</i> .....	63
Naomi CARLESS UNWIN, <i>Basket-Bearers and Gold-Wearers: Epigraphic Insights into the Material Dimensions of Processional Roles in the Greek East</i> ....	89
Madeleine JOST, Alaya PALAMIDIS, <i>Points de vue sur Lykosoura. Retour sur le sanctuaire de Despoina</i> .....	127
Jacques DES COURTILS, <i>The “Cupules” of the Herakleion of Thasos</i> .....	141
Jérémy CLÉMENT, <i>La tonte funèbre des équidés et le chagrin d'Alexandre. Origines et interprétations d'une pratique de deuil</i> .....	157
Michael ZELLMANN-ROHER, <i>More on the Tradition of Amulet Pattern-Books in Post-Ancient Copies?</i> .....	187

## Chronique des activités scientifiques

<i>Epigraphic Bulletin 2017</i> , by Angelos CHANIOTIS .....	203
<b>Chronique archéologique</b> .....	243
<b>Revue des Livres</b> .....	307

### 1. Article critique

<i>La vie religieuse à Paphos à travers les sources épigraphiques : acteurs, espaces, nouvelles perspectives</i> , par Stefano CANEVA .....	307
---	-----

### 2. Comptes rendus et notices bibliographiques

C.J.F. Miller, J. Strauss Clay (dir.), <i>Tracking Hermes, Pursuing Mercury</i> (D. Jaillard) .....	316
C. Calame, P. Ellinger (dir.), <i>Du récit au rituel</i> (J. Dechevez) .....	318

G. Arrigoni (dir.), *Dei e piante nell'antica Grecia* (H. Collard) .....320

G. Papantoniou *et al.* (dir.), *Unlocking Sacred Landscapes* (J. Vanden Broeck-Parant) .....322

D. Fabiano, *Senza paradiso. Miti e credenze sull'aldilà greco* (K. Sekita) .....325

C. Calame, *Les Chœurs de jeunes filles* (P. Ellinger) .....327

E. Koulakiotis, Ch. Dunn (dir.), *Political Religions* (L. Lorenzon) .....330

J. Blok, *Citizenship in Classical Athens* (V. Pirenne-Delforge) .....332

S. Humphreys, *Kinship in Ancient Athens* (J. Wilgaux) .....334

F. van den Eijnde *et al.* (dir.), *Feasting and Polis Institutions* (Z. Pitz) .....337

A. & I. Petrovic (dir.), *The Materiality of Text* (R. Van Hove) .....338

P. Thonemann, *Artemidorus* (Chr. Chandezon) .....342

V. Zachari *et al.* (dir.), *La Cité des regards* (A.-F. Jaccottet) .....346

A. Kavoulaki (dir.), Πλειών. *Papers in Memory of Christiane Sourvinou-Inwood* (Z. Pitz) .....350

L. Athanassaki *et al.* (dir.), *Gods and Mortals in Greek and Latin Poetry* (V. Pirenne-Delforge) .....352

**3. Actes de colloques, ouvrages collectifs et anthologies .....353**

**4. Ouvrages reçus à la rédaction .....363**

**Revue des Revues, par Elie PIETTE et Zoé PITZ .....365**

L'ensemble des choix méthodologiques de cette dernière contribution exigerait une discussion longue et serrée qui n'a pas sa place ici. Sa position en conclusion du volume tend néanmoins à conférer à ce dernier une certaine coloration. Comment appréhender l'histoire d'un dieu ? Appréhender une diversité et des transformations dont le sens obéit à des logiques *autres*, suppose d'autres agencements ? Selon quels critères, par exemple, qualifions-nous un dieu de « mineur » ? S'il est un privilège d'Hermès — pour l'historien des religions antiques cette fois — c'est d'être un *réactif* de premier choix à l'inadéquation et aux limites de nos catégories. En quoi son action exige-t-elle cette relative invisibilité, cette tenue à distance de la *boulé* de Zeus qu'explore l'*Hymne homérique* ? Et à rebours, en quel sens exact en vient-il à être dit *pantokrator*<sup>1</sup> ? H. Versnel pointe dans l'épigramme crétoise le contexte du sanctuaire, l'enjeu rituel local, des pratiques nouvelles de l'époque impériale. Dont acte. Mais va-t-il de soi (« *we have no doubt* », p. 342), en lien avec l'usage de cet « *extraordinary predicate* » (p. 340), que « *the personal, pious and submissive religiosity of the adorant Salvirus Menas* » est « *the key to the god* 'stairway to heaven' » (p. 342) ? Et est-ce bien de cela qu'il s'agit ?

Par delà l'incontestable richesse des contributions singulières dans le détail duquel nous aimerions qu'il nous fût loisible d'entrer, l'intérêt premier du volume en tant que *livre* tient à son effort de mise en perspective des multiples dimensions du dieu « *against their background as adumbrated in the (Homeric) Hymn* » (p. 2), à la confrontation d'approches variées relevant de diverses disciplines. Il réussit ainsi à mettre en évidence des « *signposts for further pursuits* » (p. 10) que se doit de ne pas négliger toute tentative de cartographie des positions du dieu dans la dynamique de leurs agencements. Il suggère ces « *zig-zag path, continuities that cross generic and temporal boundaries, detours and byways* » (p. 10) qui interdisent de tracer lignes simples ou frontières étanches entre le « *naughty babe* » de l'*Hymne homérique* et l'Égypte hellénisée (p. 10). On peut en revanche douter qu'il ait rempli son objectif de discuter « de manière cohérente la surprenante variété des manifestations » du dieu (p. 2), tant les approches réunies relèvent de questionnements, de problématiques, de méthodologies dont la nature ou les divergences n'autorisent pas à aller au-delà de l'inventaire de la multiplicité et de mises en perspective suggestives. Un travail réflexif et critique sur un ensemble de catégories et de concepts donnés comme allant de soi, ne citons que l'idée d'un « *god's character* », de son « *evolution* », d'un « Mercure alter ego d'Hermès », pourrait constituer un des prolongements souhaités par les éditeurs. Une discussion s'imposerait quant aux articulations entre ce qui relève de savoirs partagés et de la « diffusion » ou de la circulation de motifs. Et du point de vue de l'anthropologue historien des polythéismes antiques qu'est l'auteur de la présente recension, le repérage des multiples positions du dieu appellerait leur insertion — problématisée à partir des pratiques qui les mobilisent — dans le tissu polythéiste et dans la dynamique de ses reconfigurations.

Dominique Jaillard  
(Université de Genève)

Claude CALAME, Pierre ELLINGER (dir.), *Du récit au rituel par la forme esthétique. Poèmes, images et pragmatique cultuelle en Grèce ancienne*, Paris, Les Belles Lettres, 2017. 1 vol. 15 × 21,5 cm, 342 p. ISBN : 978-2-251-44615-8.

Cet ouvrage collectif, qui rassemble onze contributions, est issu d'un colloque international organisé en 2012 et faisant suite à des ateliers de travail et des journées d'études, réalisés au sein du centre de recherche d'Anthropologie et d'Histoire des Mondes Anciens (AnHiMA). Le cadre de la réflexion est posé dès l'introduction par les deux responsables scientifiques de la

1. *ICret.* II 27. 2 (Versnel, p. 339).

publication, C. Calame et P. Ellinger. Les mythes grecs n'existent que dans la forme esthétique (poétique ou iconographique) qui les actualise, face à un public particulier et selon un contexte culturel déterminé. Dans cette optique est convoqué un vaste corpus littéraire, depuis les poètes épiques, fondateurs de la *paideia* grecque, jusqu'aux mythographes et sophistes de l'époque romaine qui retournent à la source de leur patrimoine culturel.

À travers l'étude du *Péan* VI de Pindare, qui reprend une version de la mort de Néoptolème, C. Calame décrypte le tissu de stratégies énonciatives de l'œuvre permettant de faire le lien entre le passé héroïque des protagonistes du récit et le présent de la performance rituelle lors des théoxénies de Delphes. La triple dynamique unissant le poème, le lieu de sa performance et le contexte dans lequel il s'inscrit se manifeste tout autant dans le *Téléphe* d'Archiloque, étudié par E. Bowie. La performance de ce long poème élégiaque devait, selon ce dernier, s'inscrire dans le cadre des cultes importants qu'Héraclès recevait sur l'île de Thasos, peut-être même au sein d'un *temenos* dédié au dieu. De manière similaire, L. Athanassaki étudie dans les *Olympiques* IV et V de Pindare l'actualisation du récit mythique à l'occasion de la célébration delphique d'un vainqueur aux jeux panhelléniques. L'A. insiste sur la fonction émotionnelle et sociopolitique suscitée par la performance rituelle, qui assure la bonne disposition du public envers celui qui est célébré. Dans une thématique similaire à celle abordée en ouverture par C. Calame, D. Bouvier examine ensuite dans la *Néméenne* VII les modalités d'adaptation de traditions narratives à un contexte rituel bien défini. L'A. démontre ainsi l'ambivalence de la figure du héros Néoptolème et la rhétorique subtile, oscillant entre blâme et éloge, que la narration de ses actions demandait.

P. Ellinger clôt l'étude des poètes lyriques en proposant une nouvelle lecture de la XI<sup>e</sup> Épique de Bacchylide. La clé d'interprétation de l'ode réside pour lui dans la juste compréhension de la figure d'Artémis invoquée sous l'épiclese *Agrotera*. L'A. démontre par une confrontation du récit de Pindare avec les normes rituelles grecques que le spectre de prérogatives convoqué est bien plus large que les simples activités cynégétiques de la déesse : par la rage et la force qu'elle transmet, l'Artémis *Agrotera* est celle qui apporte finalement la victoire tant convoitée par Alexidamos à Delphes. L'ambivalence de la figure d'Artémis dans l'*Iphigénie en Tauride* constitue le cœur de l'étude menée par L. Bruit Zaidman. Artémis est présentée chez Euripide tantôt comme la sauveuse de l'héroïne, tantôt comme son bourreau. Outre une réflexion plus large sur le statut du sacrifice humain dans la Grèce ancienne, la tragédie contient une stratégie de conciliation qui se clôt sur l'apaisement des hommes et des dieux par la fondation de lieux de cultes et d'une prêtrise dédiés à Artémis en Attique. Dans sa contribution aussi limpide que riche en documentation, C. Brillante questionne le rapport entre l'identité faiblement structurée des Muses dans les traditions narratives et les cultes qui leur sont rendus, de préférence dans des espaces inhabités. En confrontant le témoignage d'Hésiode, celui de Pausanias et les données archéologiques, l'A. aboutit à la conclusion que le caractère marginal de ces figures supra-humaines est nécessaire à leur fonction de gardiennes de la parole poétique, car ce n'est que dans l'isolement que le *poiētēs* peut aboutir, sous leur conduite, à la production d'un savoir nouveau.

F. Lissarrague choisit quant à lui de questionner les images, en partant du constat que les images « ne racontent pas, elles re-présentent, elles rendent présent » (p. 221). Sa contribution vise à démontrer, à partir des variations iconographiques du thème des armes de Thésée, la valeur proprement sémantique de l'image et, par l'activation d'un arrière-plan culturel qu'elle pré-suppose, sa fonction performative. D'une manière similaire, V. Pirenne-Delforge et G. Pironti prennent comme champ d'investigation un passage du sophiste Philostrate, où ce dernier décrit le tableau d'un chœur de jeunes filles dirigé par Sappho elle-même, en pleine récitation d'un hymne en l'honneur d'Aphrodite. L'évocation savante d'éléments relevant du domaine poétique, iconographique ou narratif constitue une stratégie d'actualisation de la présence divine, de façon similaire aux gestes posés par le chœur qui rappellent les traditions hésiodiques liées

à la naissance d'Aphrodite. Un dernier détour par Clément d'Alexandrie démontre comment l'héritage culturel grec subit une reconfiguration et une resémantisation au profit d'un tout autre système de pensée où le dieu est maintenant unique, exclusif et seul détenteur de l'*paletēs logos*.

Les deux contributions finales de l'ouvrage s'intéressent à deux héros, Héraclès et Bellérophon. Entamant une démarche comparatiste, J. Bremmer évoque les divers rites de passage d'Héraclès relatés dans la *Bibliothèque* d'Apollodore. L'analyse de ce récit, aussi homogène qu'il puisse apparaître sous la plume de son auteur, révèle une démarche de compilation de la part du mythographe, qui harmonisa diverses traditions temporellement et spatialement éloignées relatives à ce héros dont toute la Grèce a contribué à forger le récit. Enfin, R. Woodard passe au crible d'une analyse structuraliste le mythe de Bellérophon. Convoquant la littérature irlandaise, védique ou encore égyptienne, l'A. souhaite mettre en exergue dans la légende du héros des caractéristiques relevant du prototype indo-européen de ce qu'il nomme le « guerrier dysfonctionnel » (p. 316) pour ensuite montrer comment certains de ces éléments structurels, absents des traditions narratives, sont actualisés et matérialisés au sein d'un espace sacré tel que le Cranéion de Corinthe.

Appuyé sur des cas d'étude finement analysés et richement documentés, cet ouvrage souligne de manière significative la dimension pragmatique indubitablement conférée à ces traditions narratives. On pourra cependant regretter l'absence d'une partie conclusive confrontant les résultats parfois divergents auxquels les publications aboutissent et synthétisant les progrès méthodologiques obtenus. Ce livre ne manquera néanmoins pas de faire autorité pour quiconque décide de s'attaquer à l'épineuse question de la relation entre « mythe », « rite » et « culte » en contexte polythéiste grec.

Julien Dechevez  
(Université de Liège)

Giampiera ARRIGONI (dir.), *Dei e piante nell' antica Grecia I. Riflessioni metodologiche, Efesto, Demetra in Grecia, Magna Grecia e Sicilia, Kore Persefone, Ecate, Apollo, Afrodite*, Bergamo, Sestante edizioni, 2018. 1 vol. 21,2 × 29,8 cm, 397 p. (*Series Antiqua*, 6). ISBN : 978-88-6642-284-6.

Cet ouvrage collectif est issu des travaux menés par les membres d'un groupe de recherche créé par Giampiera Arrigoni au sein de l'Université d'État de Milan : le « Gruppo delle piante ». Depuis sa création en 2011, ce groupe, composé de chercheurs venant d'horizons variés (historiens et historiens des religions, archéologues, philologues, philosophes...), s'est réuni de façon régulière mais informelle pour échanger autour de la thématique — très large — des dieux et des plantes.

Le résultat est une compilation de neuf articles très inégaux, tant en terme de quantité (plus de 100 pages pour l'article le plus long, une dizaine pour l'article le plus court) que de qualité et de contenu. Ces disparités peuvent certes s'expliquer par l'abondance (ou au contraire la rareté) des sources disponibles selon les contextes et les divinités étudiées. Ainsi, Déméter et Perséphone occupent une place prépondérante au sein du volume en raison de la profusion de matériel à disposition (voir p. 21), à l'inverse d'Hécate ou d'Héphaïstos, par exemple. Compte tenu précisément de ces écarts dans les données, n'aurait-il pas mieux valu organiser la matière différemment, autour d'une problématique précise, afin de donner plus d'homogénéité à l'ensemble ? C'est en effet le reproche majeur que l'on peut faire à cette publication : plus qu'une véritable entreprise collective menée autour d'une problématique bien définie, il s'agit en fait d'une juxtaposition d'études, sans lien réel entre elles au-delà d'une large thématique commune.